

Signification d'un nouveau tableau de raccord entre les couches de houille exploitées en Campine (*),

par ANDRÉ DELMER.

Les *Annales des Mines de Belgique* ont accepté de publier dans un prochain numéro le tableau de raccord entre les veines exploitées dans tous les sièges en activité du Bassin de la Campine.

La première colonne à gauche du tableau fournit les données fondamentales sur la stratigraphie du Westphalien productif avec le nom des assises et des zones. En même temps, on a indiqué les principaux horizons repères suffisamment continus et étendus pour qu'on puisse les suivre d'un bout à l'autre du district minier. Parmi ces derniers, les horizons marins gardent la primauté qu'ils détiennent depuis l'étude systématique du nouveau bassin. D'autres niveaux paléontologiques se sont avérés intéressants; il s'agit d'horizons à phyllopoïdes. Le premier, à *Leaia*, dit niveau de Wyshagen est connu; j'attirerais plus volontiers l'attention sur un niveau à *Estheria* découvert d'abord à Beringen par notre confrère M. L. FLAMENT, puis au siège de Voort, par M. A. GROSJEAN et maintenant dépisté presque partout en Campine. Nous proposons de réserver le nom d'HORIZON DE VOORT à ce lit à *Estheria* cf. *dawsoni*. Son utilité au beau milieu du faisceau exploité de la zone de Genk paraît évidente. On aurait pu signaler d'autres niveaux encore, mais soit leur extension n'est pas prouvée à suffisance, soit ils se trouvent trop en dehors des faisceaux exploités.

Des horizons repères de nature lithologique ont été utilisés récemment avec plein succès. Il s'agit des minces intercalations de « tonstein » ou d'argile cristalline qui caractérisent certaines veines. Bien que la signification exacte de ces roches spéciales soit encore mal connue, leur continuité est paradoxalement grande. Nous avons pu utiliser quelques résultats encore inédits dus à M. J. SCHEERE à qui revient le mérite de leur dépistage patient.

Les huit colonnes principales du tableau fournissent la succession des veines avec leur désignation locale conventionnelle à chaque siège. On a indiqué par des signes spéciaux les veines localement ou au contraire très généralement exploitées.

(*) Texte remis le 10 août 1956.

En conséquence, la signification du tableau est double. D'abord, il donne la position, approximative il est vrai, de chaque veine dans l'échelle stratigraphique générale. Ensuite, il fournit les corrélations entre les veines.

Ici, la question est souvent fort délicate et force nous a été de donner une corrélation vraisemblable. D'après ce que nous savons maintenant du mode de formation des couches de houille, un tel tableau de synonymie n'a plus aucun sens absolu. Jadis, on était prêt de croire que chaque zone stratigraphique renfermait partout dans le bassin de sédimentation le même nombre de murs, chacun de ceux-ci gardant à travers tout le bassin une individualité propre. Il suffisait par conséquent, de connaître la « portée du papier à musique » en un point du bassin pour la supposer identique partout. Cette vue par trop simpliste n'est valable qu'à toute petite échelle et on connaît maintenant de très nombreux cas d'effilochements, de dichotomies ouvertes ou fermées. Dès lors, on admettra que deux veines bien que mises sur la même horizontale ne sont pas nécessairement ni synchroniques ni même homotaxes en toutes leurs parties. Ceci éclaire particulièrement bien la valeur des méthodes paléontologiques dites des niveaux et rend, en tout cas, illusoire l'établissement d'une nomenclature des veines, unique et valable dans tout un bassin.

Ainsi que l'a montré le récent sondage de Turnhout, on peut même affirmer que dans cette direction les horizons repères eux-mêmes disparaissent. Il n'empêche que sous la forme présentée dans les *Annales des Mines*, le tableau pourra rendre quelque service.